

Au-dessus de la plaine, les animaux volants étaient peu nombreux

Amateurs passionnés d'ornithologie ou d'entomologie étaient au rendez-vous organisé ce mercredi après-midi au relais Nature de Santes pour une sortie sur le thème « Un univers en vol ».

SANTES. D'entrée, le constat s'impose. Il n'y a pas beaucoup d'animaux volants, oiseaux ou insectes, au-dessus de la plaine. La conséquence d'un été particulièrement chaud qui a considérablement impacté les cycles de vie. « On le verra encore plus sûrement l'année prochaine, explique Nicolas, animateur à Nord Nature Environnement. Les mares sont à des niveaux extrêmement bas. Ce sont des milieux très importants pour la reproduction de nombreuses espèces. Si les mares sont à sec, il ne peut y avoir de pontes ».

“ C'est une belle sortie. Nous sommes des habitués du site,



c'est notre jardin."

Selon le dicton, « faute de grives, on mange des merles » mais même en levant la tête, pas d'oiseaux si ce n'est l'envol d'un héron et le cri significatif d'un geai pour avertir toute la gent ailée très peu nombreuse de notre présence.

Les participants se rabattent alors sur les insectes tels ce « cousin » rebaptisé par Nicolas de son nom scientifique « tipule ». La différence tient à la taille des ailes. Nicolas réprecise les caractéristiques de l'insecte à savoir, une tête, un thorax, un abdomen et six pattes. Léa, sept ans, a pour sa part « attrapé une libellule ». Nicolas rappelle la clé de reconnaissance entre les libellules et les demoiselles.

Les premières ont les ailes grandes



Après la capture au filet, les observations sont plus aisées à travers la boîte loupe.

ouvertes tandis que les demoiselles les ont repliées avec une exception, celle du leste vert. Et d'insister sur le rôle des libellules qui sont de grandes dévoreuses d'insectes. Lors de la reproduction des demoiselles, on peut voir ce beau cœur formé par leurs corps ou encore le vol saccadé au-dessus de l'eau lors de la ponte quand la femelle, maintenue derrière la tête par le mâle, dépose ses œufs à la surface de l'eau.

« UNE OPPORTUNITÉ D'APPROFONDISSEMENT »

Lors de la balade, d'autres découvertes et les explications adéquates ont permis d'enrichir les

connaissances. Les coccinelles et la différence entre l'europpéenne et l'asiatique, l'épeire diadème reconnaissable à la croix sur le dos, la chenille colorée du machaon qui adore le fenouil, parmi d'autres.

« C'est une belle sortie. On ne peut que s'améliorer, approfondir nos connaissances en entomologie. Nous sommes des habitués du site, c'est notre jardin » affirment Christian et sa femme, habitants de la commune.

Thomas, venu de Villeneuve-d'Ascq et qui s'installe en maraichage, y voit « une opportunité d'approfondissement ». ■

R. C. (CLP)



Rassemblement devant le relais Nature : petite révision sur le bon geste pour capturer les insectes. Nicolas (à gauche), animateur de Nord Nature Environnement, effectue les premières observations.